

APPEL A ARTICLES

MANAGEMENT INTERNATIONAL - INTERNATIONAL MANAGEMENT – GESTION INTERNACIONAL

Titre du Numéro :

Les approches partenariales de l'innovation grâce aux développements récents des TIC: du local au global

Rédacteurs en chef invités :

Eric BRAUNE

Professeur associé, INSEEC U. (FR)

Léo-Paul DANA

Professeur, Dalhousie University (CA)

Jean-Michel SAHUT (rédacteur invité correspondant)

Professeur, IDRAC Business School (FR)

Date limite de soumission : 15 septembre 2022

Date de publication envisagée : fin 2023

I. Description du sujet et motivations

Les entreprises sont confrontées à une approche de plus en plus interdisciplinaire de l'innovation, ce qui rend l'innovation plus difficile, plus risquée et plus imprévisible. De plus, la concurrence mondiale et l'évolution technologique incitent les entreprises à rechercher des partenaires externes afin de développer différentes formes d'alliances inter-organisationnelles. Ces dernières sont le socle de chaînes globales de valeur qui intègrent des entreprises dont la taille, l'organisation et l'environnement technologique sont très éloignés.

Dans ce cadre, l'amplification de la place accordée aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) favorise la croissance des collaborations internationales sur une base plus fréquente. Ces technologies réduisent les coûts de communication sur de longues distances. Elles facilitent la codification, le transfert et le stockage de savoirs et de connaissances autrefois détenues tacitement en interne par les centres de R&D des entreprises. Par ailleurs, la diversité accrue des partenaires étrangers ouvre de nouvelles possibilités de fertilisation croisée et de non-chevauchement des connaissances par rapport aux alliances nationales (Colombo et al. 2009). En effet, les entreprises étrangères sont ancrées dans un "milieu" innovant qui met en évidence des différences importantes par rapport au contexte du pays d'origine de l'entreprise (Dezi et al., 2018).

Notamment, les petites et moyennes entreprises (PME) imbriquées dans des chaînes globales d'approvisionnement utilisent ces collaborations pour rester innovantes et compétitives sur le marché en s'appuyant sur les connaissances détenues par leurs partenaires. Ainsi, les collaborations longue distance permettent à ces entreprises d'acquérir des ensembles de connaissances et de compétences totalement différents de ceux disponibles localement. De leur côté, les grandes entreprises essaient de plus en plus de s'associer à ces PME pour tirer parti de la flexibilité et de la nature innovante de ces dernières. Cet objectif est supposé réalisable à la condition de réduire la distance technologique qui sépare les grandes entreprises de ces PME (Guiliani et al., 2016), notamment par le développement de plateformes digitales (Cusumano et al., 2019).

Cependant, un nombre croissant d'études révèlent que beaucoup de partenariats internationaux échouent parce que (1) les partenaires sont mal sélectionnés, (2) la coordination et la gouvernance des alliances sont mal gérées et (3) les différences culturelles sont sous-estimées (Sandulli et al., 2017 ; Coadour et al., 2019). Ces problèmes sont encore aggravés lorsque l'étude est centrée sur des PME ou des partenaires étrangers qui font face à des contraintes financières, managériales et technologiques (Santoro et al., 2018).

Par conséquent, les entreprises qui veulent exploiter avec succès les connaissances externes grâce à l'amplification de la place accordée aux technologies de l'information et de la communication (TIC) doivent posséder des capacités organisationnelles spécifiques (Ben Arfi et al., 2018) leur permettant de coordonner leurs efforts d'innovation avec ceux de leurs partenaires. Cette coordination apparaît multi-dimensionnelle et justifie la création de structures spécifiques comme les universités d'entreprise (Lissillour et al., 2020). Elle interroge les limites du codage des connaissances et savoirs en vue de leur diffusion (Cohendet et Meyer-Krahmer, 2001). Elle questionne également l'étendue de la distance technologique séparant les partenaires (Subramanian et al., 2018). La définition ex ante du

partage des risques inhérents aux projets innovants ainsi la répartition des fruits de ces collaborations semblent également importantes pour assurer une coordination efficace des partenaires (Helm et Kloyer, 2004).

Enfin la mesure de la productivité de telles alliances mérite également des études complémentaires. D'un côté, bon nombre des proxies utilisées sont contestables. Comment mesurer les connaissances nouvelles créées par l'alliance ? Quelle est la valeur des innovations co-générées en dehors de la relation bipartites ? De l'autre, le caractère dynamique et processuel de l'alliance est souvent ignoré et l'évolution de la rentabilité des partenaires, notamment celle des PME, est peu étudiée.

Voici quelques-unes des questions auxquelles ce numéro propose d'apporter des éléments de réponse :

Comment les développements récents des TIC contribuent-ils à la diffusion de connaissances entre (1) les grandes entreprises et les PME et (2) entre des entreprises dont les environnements technologiques diffèrent ? Comment comprendre le rôle des plateformes digitales qui creusent quelquefois l'écart entre les grandes entreprises et les PME ?

Les développements récents des TIC contribuent-ils à accélérer le rattrapage technologique des entreprises localisées dans les pays les moins économiquement avancés ?

Quelles sont les nouvelles formes de gouvernance des alliances permises par les développements des TIC ?

Quelles sont les capacités organisationnelles nécessaires à un management efficace des alliances ?

Les développements des TIC facilitent-ils la mesure des revenus des alliances ?

Ces outils autorisent-ils une gestion dynamique des partenariats ?

Liste non exhaustive des thèmes possibles :

Les nouveaux managements de la R&D et les TIC

Les partenariats innovants et les TIC

La gouvernance des partenariats innovants à l'aide des TIC

Le rattrapage technologique et les TIC

Open innovation, plateformes et TIC

La diffusion de connaissances et les TIC

La production de connaissances nouvelles et les TIC

La coordination des projets innovants par les TIC

La productivité des partenariats innovants grâce aux TIC

Références

- Ben Arfi, W., Hikkerova, L. & Sahut, JM. (2018). External knowledge sources, green innovation and performance. *Technological Forecasting and Social Change*, 129(C), 210-220.
- Braune, E., Mahieux, X., & Boncori, A. L. (2016). The performance of independent active SMEs in French competitiveness clusters. *Industry and Innovation*, 23(4), 313-330.
- Coadour, D., Droff, J., Bellais, R. (2019). Technology Transfer and Risks of Knowledge Leakages Through Training Activities: An Assessment in Sovereign Industries. *Management international / International Management / Gestión Internacional*, 23, 115-126.
- Cohendet, P., & Meyer-Krahmer, F. (2001). The theoretical and policy implications of knowledge codification. *Research policy*, 30(9), 1563-1591.
- Colombo, M. G., Grilli, L., Murtinu, S., Piscitello, L., & Piva, E. (2009). Effects of international R&D alliances on performance of high-tech start-ups: A longitudinal analysis. *Strategic Entrepreneurship Journal*, 3(4), 346-368.
- Cusumano, M. A., Gawer, A., & Yoffie, D. B. (2019). *The Business of Platforms: Strategy in the Age of Digital Competition, Innovation, and Power*. New York: HarperCollins Publishers.
- Dezi, L., Pisano, P., Pironti, M., & Papa, A. (2018). Unpacking open innovation neighborhoods: le milieu of the lean smart city. *Management Decision*, 56(6), 1274-1270.
- Giuliani, E., Martinelli, A., & Rabellotti, R. (2016). Is co-invention expediting technological catch up? A study of collaboration between emerging country firms and EU inventors. *World Development*, 77, 192-205.
- Helm, R., & Kloyer, M. (2004). Controlling contractual exchange risks in R&D interfirm cooperation: an empirical study. *Research Policy*, 33(8), 1103-1122.
- Lissillour, R., Rodríguez-Escobar, J. A., & Wang, Y. (2020). A strategic alignment to leverage the role of corporate universities. *Gestion 2000*, 37(3), 39-65.
- Sandulli, F. D., Ferraris, A., & Bresciani, S. (2017). How to select the right public partner in smart city projects. *R&D Management*, 47(4), 607-619.
- Santoro, G., Ferraris, A., Giacosa, E., & Giovando, G. (2018). How SMEs engage in open innovation: a survey. *Journal of the Knowledge Economy*, 9(2), 561-574.
- Subramanian, A. M., Bo, W., & Kah-Hin, C. (2018). The role of knowledge base homogeneity in learning from strategic alliances. *Research policy*, 47(1), 158-168.

II. Noms et affiliation des trois membres de l'équipe éditoriale invitée

1/ Prof. Eric Braune, Inseec-U, Lyon, France

Eric Braune est titulaire d'une Maîtrise d'économétrie de l'université Paris I, d'un Master de recherche en Philosophie économique de l'Université d'Aix Marseille III et d'un Doctorat en Finance de l'IAE d'Aix en Provence. Sa thèse étudiait les intérêts financiers et organisationnels des réseaux d'entrepreneurs dans les secteurs de haute technologie.

Précédemment, Directeur régional de grands groupes internationaux il a managé de nombreux projets intrapreneuriaux dans le secteur du retail et accompagne toujours les entrepreneurs engagés auprès d'incubateurs lyonnais (Pulsalys, Les Premières, Boost'in Lyon). Il travaille également auprès de la Chaire Digital, Data Science et Intelligence Artificielle de l'Inseec-U, Lyon. Attaché à une large diffusion des travaux de recherche en gestion, il a entrepris une série d'articles sur la blockchain et les smart contracts pour Forbes : <https://www.forbes.fr/?s=Braune>

Il publie régulièrement dans des revues internationales :

https://scholar.google.fr/citations?hl=fr&user=zitPOvcAAAAJ&view_op=list_works&sortby=pubdate

Il est également l'évaluateur régulier d'articles pour les revues Technological Forecasting & Social Change, Gestion 2000 ou Canadian Journal of Administrative Science pour laquelle il est co-rédacteur en chef invité d'un numéro spécial dédié à l'entrepreneuriat digital étudié dans la perspective des nouvelles interactions sociales qu'il génère.

2/ Prof. Léo-Paul DANA, Montpellier Business School, France & Dalhousie University, Canada

Léo-Paul DANA a obtenu son Doctorat à HEC-Montréal. Inspiré par Louis-Jacques FILION, Yvon GASSE, Pierre-André JULIEN et Jean-Marie TOULOUSE sa thèse portait sur l'entrepreneuriat et l'impact de la culture au Grand Nord.

Il a enseigné à McGill jusqu'en 1997. Après trois années à Singapour où il a rempli la fonction de directeur de programme de l'International Business MBA de la Nanyang Business School (Nanyang Technological University), il devient professeur visiting en Entrepreneuriat à INSEAD. Ensuite, il fut professeur permanent à l'université de Canterbury (NZ) jusqu'en 2012.

Actuellement, il est Professeur et Président du Comité Scientifique à Montpellier Business School, en France. Il est également *Visiting Professor* à Kingston University (UK). Ses dernières recherches portent sur l'entrepreneuriat international et notamment l'internationalisation des PME dans le contexte digital.

Il occupe par ailleurs des positions éditoriales dans plusieurs revues internationales de haut rang dont *International Journal of Entrepreneurship and Small Business* dont il est éditeur en chef.

Dr. Dana a publié plus de 250 articles dans des revues à comité de lecture. A voir:

<https://scholar.google.co.nz/citations?user=m7VHP8gAAAAJ&hl=en>

3/ Prof. Jean-Michel Sahut, Idrac Business School, Lyon, France

Jean-Michel Sahut est professeur à l'IDRAC Business School. Il enseigne la Finance d'entreprise, le Business Plan, la Comptabilité financière et les Jeux de simulation pour les étudiants en ingénierie et en gestion. Auparavant, il a été professeur à la HEG, University of Applied Sciences (Ch), doyen associé à la recherche au Groupe Sup de Co Amiens (Fr), professeur de Finance à Télécom & Management Sud Paris (Fr) et directeur du Laboratoire RESFIN. Il a publié 6 livres et plus de 150

articles en finance, gouvernance, RSE et entrepreneuriat dans des revues scientifiques internationales comme Technological Forecasting and Social Change, Economic Modelling, Small Business Economics, Journal of Business Research, Management InternationalIl est aussi le rédacteur en chef de Gestion 2000, une revue traitant des problématiques de gestion créée en 1936 (indexée par la Fnege et Scopus).

III. Modalités de soumission

La 3^{ème} édition de la conférence Digital Innovation, Entrepreneurship & Financing (DIF 2021), organisée par l'INSEEC, JMSB (Université Concordia) et l'Université de Jilin, sert principalement à promouvoir l'appel à articles de ce dossier et collecter des articles de qualité.). L'engagement de ces trois institutions dans l'organisation de DIF 2021 est autant scientifique que financier. Les deux précédentes éditions en 2018 et 2019 avaient réunies respectivement 180 et 230 participants à Lyon puis à Valence (Espagne).

Compte de la situation sanitaire fin 2021 en France, la conférence DIF 2021 se déroule en deux temps :

- 20 et 21 Décembre 2021 pour les sessions en ligne,
- 30 Juin et 1^{er} Juillet 2022 à Lyon pour les sessions en présentiel.

<https://dif2021.sciencesconf.org/>

Cet appel est diffusé en français, en anglais et en espagnol, puisque l'objectif est d'accueillir des articles en français ou en anglais de chercheurs internationaux.

Date limite de soumission à la conférence DIF 2021-2022 : les articles complets ou résumés étendus doivent être envoyés par email à jmsahut at gmail.com avant le **15 Mars 2022**.

Date limite de soumission au dossier : les articles complets doivent être envoyés par email à jmsahut at gmail.com **avant le 15 Septembre 2022**. La présentation des articles à la conférence DIF 2021-2022 est fortement encouragée.